

## Le pape katekhon ?

En effet, lorsque Jésus fonde sur Pierre son Église, il savait que son ennemi chercherait à utiliser la fragilité humaine, représentée par Simon fils de Jonas, pour la détruire, au long des siècles. C'est pourquoi il ajoute<sup>1</sup> « *et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.* » Cette promesse du Christ ne concerne pas évidemment la papauté mais l'Église dont Il est la tête. St Paul nous apprend qu'il s'agit d'un corps qui comprend tous les disciples, y compris donc ceux qui sont morts, ou plutôt ceux qui sont auprès de Dieu. Et comment alors l'Enfer peut avoir prise sur ce corps dont la tête est Dieu Lui-même ?

En revanche la papauté, qui est terrestre, n'est pas éternelle, à l'inverse de l'Église l'épouse du Christ. Il y aura forcément un dernier pape, avant le retour de Celui-ci. Rien dans l'Écriture n'indique qu'un pape sera obligatoirement là quand le Seigneur reviendra.

Quoi qu'il en soit la papauté n'a pas été instituée sans raison. Comme la pluie qui ne tombe pas sans féconder la terre<sup>2</sup>, ainsi en est-il de la papauté qui ne disparaîtra pas sans avoir accompli la mission qui lui a été assignée. Jésus l'indique à Pierre, le premier pape, ou la première pierre : affermir les disciples, être le berger pastoral des agneaux et des brebis : voir st Jean en 21 :15. Dans ce passage Jésus dit à Pierre « *tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.* » N'est-ce pas aussi une prédiction annonçant la fin de la papauté, par cette phrase « *c'est un autre qui ... t'emmener(a) là où tu ne voudrais pas aller* » ? Si on peut postuler que saint Pierre récapitule, par sa vie et par anticipation, l'histoire de la Papauté avec toute sa faiblesse humaine, alors la phrase de saint Jean au verset 19, du même chapitre, prend tout son sens : « *Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.* » Dans les apparitions, du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle, la Vierge Marie attire aussi l'attention du peuple de Dieu sur les souffrances du dernier pape avant la venue de l'Antéchrist.

Mais que dit saint Paul à propos de la Papauté ?

Il n'en parle pas clairement. Ainsi il a écrit : « *La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ* » (dans 1 Corinth. 3 :11), précisant toutefois dans la lettre aux Éphésiens (2 :20) : « *car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations*

---

<sup>1</sup> St Mat.16 :18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. 19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

<sup>2</sup> Isaïe 55 :10 : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;

*les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même »<sup>3</sup>.*

On pourrait donc se demander s'il reconnaît la primauté de Pierre ? En Galates 2 :09, Paul déclare : « Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés comme les colonnes de l'Église, nous ont tendu la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion, montrant par là que nous sommes, nous, envoyés aux nations, et eux, aux circoncis. »

Cependant comment pouvait-il ignorer les paroles du Christ sur le rôle spécifique de Pierre, avant et après la crucifixion. Lui qui s'était dit n'être qu'un « avorton » (1 Corinth. 15 :08) et le plus petit des Apôtres (ibidem 15 :09) ne pouvait contester cette primauté, cette fonction de Pierre, qui est d'être *le premier serviteur* des serviteurs.

Même s'il n'en parle pas de manière spécifique, il est impossible qu'il ne fût pas au courant. Du reste il n'a pas ignoré le rôle de l'Esprit-Saint dans la conduite de l'Église, alors qu'il n'a jamais parlé, dans ses lettres, de l'évènement fondateur que fût la Pentecôte et le changement qui s'est opéré chez les Apôtres dès lors. Nous pouvons être sûrs qu'il savait que le collège des Apôtres se poursuivrait par la succession apostolique, tout comme la succession « papale », grâce à l'assistance de l'Esprit-Saint. La Tradition catholique, aussi bien qu'orthodoxe, n'a jamais soupçonné chez Paul une négation du rôle de Pierre, pour autant que je sache.

Donc comment ne pas supposer que « la chose ou l'être » (***katekhon***) dont parle st Paul, en 2 Thés. 1 : 1-12, ne soit pas en lien avec la foi en Christ et l'œuvre de salut, par l'évangélisation du monde entier, dont le Seigneur l'a chargé ? Ne dit-il pas la même chose que saint Jean : « *Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.* » Saint Jean dans sa 1<sup>ère</sup> lettre 4 :03 : « *Tout esprit qui refuse de proclamer Jésus, celui-là n'est pas de Dieu : c'est l'esprit de l'anti-Christ, dont on vous a annoncé la venue et qui, dès maintenant, est déjà dans le monde.* »

Celui qui le retient n'est pas un roi, un empire, surtout qu'à l'époque, où écrit Paul, ni les rois ni les empires n'étaient supposés participer à l'évangélisation, à l'œuvre de Dieu. Dans le même passage Paul indique l'apostasie comme le signe avant-coureur de la venue de l'impie, encore un épisode de la fin en référence à la foi.

Soyons sérieux le *katekhon* ne peut être qu'un défenseur de la vraie foi en Jésus Christ. Lequel aura charge d'âmes, s'occupera *de donner la nourriture*

---

<sup>3</sup> Remarquons les 2 versets qui suivent : 21 : En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. 22 En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.

à ses frères<sup>4</sup> sur un long terme, jusqu'au seuil du retour du Christ, dans le meilleur des cas !

Et à qui d'autre a été confié cette fonction sinon aux successeurs des Apôtres, dont le premier d'entre eux, appelé pape, symbolise le Magistère et, surtout, le **Vicaire** par excellence... du moins jusqu'au pape François<sup>5</sup> ?

La papauté, fondée sur Pierre, aura bien été « cet empêcheur de tourner en rond » qui retarde la venue de l'**impie** ! N'est-il pas aisé de le constater en parcourant l'histoire de l'Église ? Certains types de « frères » ne sont-ils pas dans la joie de voir la papauté réduite à célébrer la Pachamama ?

Oui, chers frères, la fin de la papauté semble bien s'approcher de son terme. Du reste saint Paul nous dit que c'est une nécessité, pour le retour du Seigneur : « **afin qu'il ne paraisse qu'en son temps**. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; **il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu...** »

En conclusion nous ne devons pas nous étonner, ou nous inquiéter de cette disparition de la papauté. Bien au contraire nous devons nous en réjouir puisque c'est une étape indispensable, en quelque sorte, à l'avènement du règne du Christ, lequel « doit [ainsi] nettoyer son aire à battre<sup>6</sup> ».

Jésus nous dit en st Luc 21 :28 : « **Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption<sup>7</sup> approche.** »

M-C B.

---

<sup>4</sup> Mat. 24 :45 : Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ?

<sup>5</sup> <https://katehon.com/fr/news/le-pape-francois-abandonne-le-titre-de-vicaire-du-christ-dans-lannuaire-du-vatican>

<sup>6</sup> St Mat. Chap. 3 :11-12 « Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

<sup>7</sup> D'autres traduisent « libération ».